

6 Société et Culture

Réveillon de la Saint Sylvestre à Libreville
Une célébration dans la sobriétéFrédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Loin de l'effervescence populaire des années antérieures, le passage à 2017 a été vécu dans un calme relatif dans la capitale. Hormis quelques coins dits "chauds" où étaient perceptibles des réjouissances populaires, le reste des Librevillois a, semble-t-il, opté pour des festivités en famille ou en cercle restreint.



Photo : BANDOMA

L'heure était aussi à la frénésie au "Canal", derrière Gabon Télévision.



Photo : BANDOMA

Au carrefour Lalala-à-droite, un concours circonstanciel de danse a mis aux prises plusieurs amateurs.

LE réveillon de la Nativité, dans la nuit du 24 au 25 décembre dernier, avait quelque peu donné un aperçu de ce que devait être celui de la Saint Sylvestre. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la morosité observée, à Libreville, ce jour de la commémoration de la naissance de l'enfant Jésus, a été la même au moment du passage à l'an 2017. Loin de l'effervescence populaire des années antérieures, la "Bonne Année" a été vécue dans un calme relatif à travers la capitale. Hormis quelques coins dits "chauds", qui avaient réalisé l'exploit de rassembler quand même un peu de monde, le reste des Librevillois a, semble-t-il, opté pour des festivités en famille ou en cercle restreint. Pourtant, à 18 heures, ce 31 décembre, les crépitements de pétards et les embouteillages dans les artères de la ville avaient laissé penser à une célébration explosive, comme par le passé. Il a fallu attendre deux à trois heures plus tard, moment crucial où la pression monte habituellement et l'ambiance s'installe, pour se rendre à l'évidence que cette année ne sera pas célébrée comme les années précédentes.

A Lalala-à-droite, par



Photo : BANDOMA

L'ambiance ici aux "Retrouvailles", près de l'échangeur de Nzeng-Ayong.



Photo : BANDOMA

La joie du passage à l'an 2017 visible sur les visages.

exemple, au lieu dit "Ancien couloir de la mort", la faible présence humaine à cette heure-là constituait déjà un indicateur fort. Seule attraction dans les alentours : un concours de danse de circonstance improvisé face au Cecado par le propriétaire d'un magasin, pour primer celui ou celle qui se prononce et se distingue le mieux en coups de hanche.

De Lalala-à-gauche au PK 10, en passant par les carrefours IAI, Kanté, Beau-Séjour, Nialy et Bangoss, l'atmosphère ne présageait également rien de croustillant. Au Rond-point Nzeng-Ayong, quelques amoureux, parents et enfants avaient pris place sur les bancs publics pour, avaient-ils dit, attendre les 12 coups de minuit. Au même endroit,

quelques photographes procédaient à des réglages sur leurs appareils. « Nous sommes là depuis 16 heures. Mais malgré cela, les affaires ne sont pas bonnes. L'an dernier à 22 heures, j'avais déjà 50 000 francs en poche. Mais voyez-vous, jusqu'à présent, je n'ai réalisé que 5 000 francs de recette », s'est exprimé l'un d'eux.

Au carrefour St Michel de Nkembo, la messe battait son plein à l'église, et les commerçants avaient fermé leurs magasins. De la Gare routière au Carrefour Léon-Mba, au Centre-ville et Front de mer, la circulation était alternée. En petits groupes, certains se dirigeaient vers le lieu du feu d'artifice du nouvel an, d'autres regagnaient plutôt leurs domiciles.

Même si le "Village de Noël", établi en face de la tribune officielle du Bord de mer, rassemblait des visiteurs, les vendeurs, eux, grinçaient des dents. « L'année passée, à cette heure-ci, j'avais déjà effectué mon troisième dépôt de marchandises. Là, je n'ai même pas encore fait un deuxième. Je vends, en général, ces gadgets de fêtes de fin d'année à 1 000 francs pour certains, 2 000 pour d'autres. Il y a des familles qui viennent au nombre de cinq et veulent tous en avoir au prix de 2 500 francs. Même si je résiste au début, au bout de cinq ou six familles, je vais finir par céder. Il faut bien que je vende quelque chose », a déclaré une vendeuse. Vous avez dit crise économique ! Par contre, l'ambiance était

chaude au "Canal", à Derrière Gabon Télévisions, et aux "Retrouvailles" près de l'échangeur de Nzeng-Ayong. Même si toutes les tables posées en ces lieux "chauds et bouillants" de Libreville pour accueillir les clients n'étaient pas entièrement occupées, la joie de l'an 2017 se lisait sur les visages et l'ambiance au rendez-vous.

Ici également, les tenanciers de troquets et les vendeuses de poissons braisés se plaignaient de ne pas réaliser de bonnes affaires. Dans leurs réfrigérateurs et glacières, ils disposaient encore de marchandises en stocks. En vérité, la grande partie des Librevillois avaient opté pour des festivités dans l'intimité familiale -ou entre cercles amis.

A la cathédrale sainte-Marie

Pour se renouveler dans le Saint-Esprit

F.B.E.M

Libreville / Gabon

L'ÉGLISE et les autres lieux de culte figurent parmi les endroits les plus prisés pour passer les dernières heures d'une année, ou les premières heures de celle qui naît.

Aussi, plusieurs d'entre eux ont-ils été pris d'assaut lors du réveillon du 31 décembre dernier. C'était le cas de la cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Sainte-Marie de Libreville, où une veillée de prières assez enjouée a été organisée à l'occasion. Au menu, des

séries d'exhortations, entrecoupées de moments de prières, de louanges et d'adoration. Une opportunité pour les nombreux fidèles de "rendre grâce à Dieu" de les avoir gardés tout au long de l'année qui s'achève, et "pour avoir pu voir 2017". Surtout que la parole de Dieu recommandée, ont rajouté quelques-uns, « de rendre grâce au Seigneur en tout temps et en toutes circonstances ».

Un moment aussi pour les prêtres qui se sont succédé, dont l'abbé Amédée Akone Milame, d'exhorter les uns et les autres à « renouveler leur présence dans le Saint-Esprit, pour



Photo : Aristide Moussavou

A la cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Sainte-Marie, les fidèles ont passé des moments enjoués dans la communion chrétienne.

une année 2017 de grâces.» Car, a-t-il justifié, « c'est à travers cette sanctification que les péchés de 2016 nous seront lavés, et que nous pourrons mieux traverser l'année 2017 à venir.»

Mieux, le prêtre a rappelé à l'assemblée des chrétiens que ce renouvellement du Saint-Esprit s'accompagnait toujours d'une mission : celle d'être un témoin de Jésus-Christ

au quotidien, à travers ses actes et son comportement. Il tirait ainsi ses propos de la Bible, au livre des Actes des apôtres, au chapitre 1 verset 8, qui dit : "Vous allez recevoir une force, celle du saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors, vous serez mes témoins.»

L'abbé Amédée a clos son exhortation en invitant chacun à s'interroger sur ce que sera son apport dans l'avancement de l'œuvre de Dieu en cette année 2017.

La veillée de prières s'est achevée avec la messe du dimanche 1er janvier 2017. La première eucharistie de l'année qui débute.

Ici et ailleurs

•Royauté
Élisabeth II absente au service religieux du Nouvel an

La reine Elizabeth II n'a pas assisté dimanche au culte de la nouvelle année à Sandringham : elle se remet toujours d'un "gros rhume" qui l'avait déjà contrainte à manquer le service de Noël, a annoncé le palais de Buckingham. La Reine, qui a fêté en avril ses 90 ans, a déjà annulé sa présence au service de Noël pour la même raison. Elle est restée dans sa résidence de Sandringham, dans l'est de l'Angleterre, où la famille royale célèbre traditionnellement les fêtes de fin d'année. Le prince Philip, 95 ans, quant à lui remis d'un coup de froid, a bravé la pluie pour se rendre au culte auquel deux de ses enfants, le prince Edward et la princesse Anne, ont également assisté.

•Religion
Des moines ressuscitent la bière d'abbaye

Derrière les murs de l'abbaye bénédictine de Saint-Wandrille, en Normandie, fondée en 649, des moines ont ressuscité un savoir-faire que l'on croyait à jamais disparu en France: la production d'une bière monastique. Très actifs au Moyen-Age dans l'activité brassicole, les moines avaient fui la France en grand nombre à la Révolution (1789-1799) et emmené avec eux, entre autres, leurs recettes dans ce domaine. Contrairement à la Belgique où la bière trappiste a fait florès, la France n'avait plus connu de bière d'abbaye produite sur son sol par les moines eux-mêmes.

•Cinéma
Les lettres "HOLLYWOOD" détournées

Les célébrités les plus blanches formant le mot "HOLLYWOOD" sur les hauteurs de Los Angeles ont été détournées en "HOLLYWeeD", probablement par des plaisantins voulant fêter, pour le Nouvel An, la légalisation en Californie du cannabis à usage récréatif. Des photos de l'AFP montraient, dimanche, que les deux "O" de "WOOD" avaient été en partie couverts par des draps noirs frappés du signe "peace and love" ("paix et amour") et d'un cœur, transformant ainsi les "O" en "e" pour former le mot "HOLLYWeeD". "Weed" en anglais désigne la "marijuana", l'"herbe" ou encore le "cannabis".

Rassemblées par P.M.M